

## INSERTIONS

S'adresser au Bureau du Journal du 10 heures du matin à 10 heures du soir.

Toute la correspondance doit être éditée par le Directeur.

Tous nos écrits ne sont pas rendus.

Le téléphone national à La Cooperativa, 212.

## UNION FRANÇAISE

## JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR: J. G. BORON DUBARD

RÉDACTION ET ADMINISTRATION, CALLE URUGUAY 26

ADMINISTRATEUR GERANT: A. D'ARNAUD

Ce qu'on lit dans le Statistique Officiel

DE LA

## POPULATION FRANÇAISE

Nos amis ne sauraient nous reprocher de nous occuper trop souvent du même sujet, quand ce sujet est la source de tous les maux dont nous souffrons tous, industriels et commerciaux. Nous allons donc parler encore un peu du protectionnisme et la petite étude que nous lui dédions aujourd'hui a pour but, en montrant la nation française divisée en deux catégories bien distinctes, d'établir combien l'une des deux parties est favorisée, privilégiée au détriment et pour la plus grande misère de l'autre.

Nous emploierons pour ce faire les chiffres, que nous donne la statistique officielle par laquelle nous savons déjà que notre pays est peuplé de 38,500,000 habitants; nous arrondissons les chiffres pour les rendre moins exacts.

La première partie de cette population, la moins nombreuse, et c'est peut-être le motif qui lui fait réservé toutes les faveurs de nos gouvernements, est ce que l'on est convenu d'appeler la population agricole; elle compte, nous dit la statistique, 17,435,000 individus. Sur ce nombre, il faut prélever 10,999,000 femmes et enfants que la même statistique englobe négligemment dans cette appellation d'agricole; nous ne sommes pas des statisticiens, mais qui prétendent néanmoins être logiques, nous déduisons hardiment de ces 10,999,000 femmes et enfants le modeste chiffre de 2,500,000 auquel s'élève au minimum le nombre de ces mêmes femmes et enfants employés dans les usines et que certes on ne peut pas sincèrement classer dans la catégorie des habitants vivant du travail des champs.

Il reste, 14,935,000 personnes formant la véritable population adonnée à l'agriculture et qui se décompose alors de la façon suivante:

2,377,000 propriétaires ou patrons, 1,192,500 fermiers et métayers, 2,890,100 ouvriers, laboureurs, etc. 75,000 employés,

Soit 6,535,000 personnes pour l'élément masculin, plus les 8,399,000 femmes et enfants, en tout les 14,935,000 habitants composant la dite population agricole.

Nous ne décomposerons pas de la même façon la catégorie commerciale et industrielle, qui est, paraît-il, quantitativement négligeable, mais qui constitue cependant la plus forte partie de la population.

Il suffira de faire une pauvre petite opération d'arithmétique, une naïve soustraction et nous verrons qu'elle est formée de 23,300,000 habitants, presque les deux tiers de la nation.

Voilà les chiffres dans toute leur brutalité.

Et bien les examinant nous voyons pourquoi les deux tiers du peuple français sont jugulés, pressurés, ruinés, privés d'une façon progressive de leurs moyens de travail et d'existence; nous savons pourquoi nos usines se ferment; pourquoi nos ateliers se ferment, nos navires de commerce désertent; pourquoi nos ports sont déserts, nos ouvriers manquent d'ouvrage; pourquoi nos maisons de commerce

juident; tout cela c'est pour permettre aux 2,400,000 propriétaires de vendre leur blé plus cher, leur bœuf plus cher, leur vin plus cher pour le plus grand malheur d'ailleurs de 12,000,000 autres personnes formant le reste de la population rurale, fermiers, laboureurs et autres ouvriers qu'ils emploient à la culture de leurs terres et qui, eux aussi, souffrent et meurent d'un régime qui prétend les sauver.

Viendra-t-on nous dire, après la lecture de ces chiffres que c'est le pays tout entier qui a besoin de la protection? Osera-t-on encore prétendre que seuls quelques-uns de nos ports maritimes se plaignent injustement de la muraille de Chine, que l'on veut dresser tout le long de nos frontières?

Ou bien reconnaîtra-t-on enfin que les lois économiques rétrogrades que l'on entasse les unes sur les autres depuis quatre ans sont le fruit d'une minorité turbulente mais supérieurement organisée qui impose ses volontés au pays parce que la majorité qui en souffre n'a jamais protesté de la façon qu'il convenait de le faire, et comprendra-t-on parmi nos amis, qui sont, nous appuyons énergiquement sur cette expression, l'immense majorité, que nous devons opposer à l'organisation habile et formidante des protectionnistes une organisation au moins équivalente, verser, nous aussi, des fonds de défense, soutenir des organes sérieux et nous grouper autour de nos défenseurs.

## AU JOUR LE JOUR

## COURRIER POLITIQUE

Paris 10 février.

Le « Messager du Gouvernement » russe nous apporte une déclaration officielle au sujet des derniers incidents bulgares. Elle nous apprend que le Czar a accepté d'être le parrain du prince héritier Boris et qu'il a vu avec satisfaction le prince Ferdinand se conformer aux vœux de son peuple, en renonçant à la Constitution première de la Bulgarie indépendante qui voulait que les héritiers du trône fussent élevés dans la religion orthodoxe.

Il n'est pas témoigne d'admettre, après cette manifestation, que la Russie va reprendre ses relations officielles avec la Bulgarie. Une question, toutefois, se pose encore, à savoir si le Czar considère le baptême du prince Boris dans la religion grecque comme un acte équivalent à sa reconnaissance, ou s'il attend pour cela l'accomplissement d'autres conditions. On se rappellera que sous le règne d'Alexandre III, la Russie avait constamment demandé que le prince fut d'abord régulièrement élu par un Sobranie convoqué *ad hoc* et régulièrement constitué.

Il n'est pas témoigne d'admettre, après cette manifestation, que la Russie va reprendre ses relations officielles avec la Bulgarie. Une question, toutefois, se pose encore, à savoir si le Czar considère le baptême du prince Boris dans la religion grecque comme un acte équivalent à sa reconnaissance, ou s'il attend pour cela l'accomplissement d'autres conditions. On se rappellera que sous le règne d'Alexandre III, la Russie avait constamment demandé que le prince fut d'abord régulièrement élu par un Sobranie convoqué *ad hoc* et régulièrement constitué.

Puis, ouvrant une porte qui donnait sur un autre escalier, très étroit:

— Nous autres, nous logeons au troisième... Si monsieur l'abbé veut bien me permettre de passer devant lui?

Le grand escalier d'honneur s'arrêtait au second; et elle expliqua que le troisième étage était seulement desservi par cet escalier de service qui descendait à la ruelle longeant le flanc du palais, jusqu'au Tibre. Il y avait une porte particulière, c'était très commode.

Enfin, au troisième, elle suivit un corridor, elle montra de nouveau des portes.

— Voici le logement de don Vigilio, le secrétaire de Son Eminence...

— Voici le mien... Et voici celui qui va être le vôtre... Chaque fois que monsieur le vicomte vient passer quelques jours à Rome, il n'en veut pas d'autre.

Il dit qu'il est plus libre, qu'il sort et qu'il rentre quand il veut. Je vous donnerai, comme à lui, une clef de la porte en bas... Et puis, vous allez voir quelle jolie vue!

Elle était entrée. Le logement se composait de deux pièces, un salon assez vaste, tapissé d'un papier rouge à grands ramages, et une chambre au papier gris de lin, semé de fleurs

la mémoire et les traditions politiques de son père, veillée faire rétrograder l'histoire et ne tenir aucun compte de faits irrémédiables, d'ailleurs acceptés par toute l'Europe.

Il faut donc s'attendre plutôt à voir s'accomplir sous peu, la reconnaissance définitive du prince de Cobourg comme souverain de la principauté bulgare.

Cette reconnaissance, au demeurant, ne dépend pas du Czar seul. C'est avant tout au Sultan à proposer aux puissances signataires du traité de Berlin, et cela en vertu de son droit de suzeraineté sur la Bulgarie, de donner l'investiture à l'élue du Sobranie. Selon toute vraisemblance, M. Stoiloff se rendra à Constantinople pour régler cette question. Il ne lui sera pas difficile, dans les circonstances actuelles, d'obtenir du Sultan qu'il fasse cette démarche, du moment que la Russie n'y met point obstacle. Quant aux autres puissances, on sait qu'elles ont virtuellement et depuis longtemps reconnu le prince Ferdinand, si bien qu'aucun obstacle à sa proclamation définitive n'est à prévoir de ce côté.

Ce n'est plus un secret que depuis longtemps la réaction en Allemagne médite de supprimer le suffrage universel qui est, selon elle, l'une des causes de la puissance du mouvement socialiste. Seulement elle ne résigne pas encore à engager ouvertement la lutte dans tout l'Empire et c'est par les petits Etats qu'elle entend la commencer. C'est ainsi qu'en Saxe, où le socialisme compte proportionnellement le plus d'adhérents, elle veut essayer de substituer au vote populaire direct pour la Chambre des Députés le système de la représentation des classes qui fleurit encore en Prusse pour les élections à la Diète.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie de combattre sans merci pour les libertés publiques.

Le ministre saxon vient de déposer à la Chambre un projet dans ce sens. Ce projet a produit une déplorable impression et dès le jour même de sa publication, des meetings de protestation se sont organisés. A Dresde, il y en a eu six et le projet réactionnaire du gouvernement y a été vivement attaqué. Ces réunions ont du reste été très calmes. Une seule a dû être dissoute et c'est un député, M. Geyer, qui la présidait. Dans chaque de ces réunions a été voté un ordre du jour condamnant le projet de loi comme attentatoire aux droits du peuple, et exprimant la ferme résolution de la démocratie

# UNION FRANÇAISE

signation. Bonne affaire pour son journal, et, comme on a dû dire, des détails déplaisants sont alors dévoilés. Il donne à sa fantaisie l'apparence d'une information exacte. « On assure que dans la mer Rouge circule un navire français avec des armes pour Méthinks. » Cela est imprécisé. Mais, aussi, il n'a rien de bon à dire, elle est répétée, commentée, aggravée. Le journal, jaloux de paraître aussi bien informé que l'autre, a donc fait le nécessaire pour faire l'air d'être informé. L'autre en fait le sujet d'un article de fond. Tandis que discute la question de savoir jusqu'à quel point les règlements internationaux sont violés, l'autre en conclut qu'il faut adresser des remontrances au gouvernement français.

Puis, le télégraphe reproduit complaisamment toutes ces sorties, et dans l'univers entier la fausse nouvelle circule; elle est inépuisable, d'autant qu'il n'y a pas de réaction. L'autre en fait le sujet d'un article de fond. Tandis que discute la question de savoir jusqu'à quel point les règlements internationaux sont violés, l'autre en conclut qu'il faut adresser des remontrances au gouvernement français.

C'est bâclé, c'est rompu, l'affaire est dans le sac, l'affaire est tombée, mais le résultat est fini, tout est recomposé.

# UNION FRANÇAISE

MADRID, 12.—Un décret du général Weyler annonce que les insurgés sont battus en différentes rencontres. A Malaga, ils ont été dispersés après avoir perdu 88 hommes.

FAITS DIVERS

C'est bâclé, c'est rompu, l'affaire est dans le sac, l'affaire est tombée, mais le résultat est fini, tout est recomposé.

# UNION FRANCAISE

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDRES - MONTEVIDEO

## LA REPUBLICANA

GRAN MANUFACTURA A VAPOR

De tabacos, cigarros y cigarrillos

— DR —

JULIO MAILHOS

AVENIDA GENERAL RODRIGUEZ 151 A 351. DEPOSITO GENERAL Y OFICINA: CALLE 18 DE JULIO NUMERO 47

MONTEVIDEO

## MUEBLERIA Y TAPICERIA

— DR —

B. CAVIGLIA Y HERMANO

328—CALLE 25 DE MAYO—328

Esta casa introductora, la más importante y más surtida en muebles finos y ordinarios, atiende al público que tiene todavía para LIQUIDAR.  
Muebles fabricados en el país, alfombras, pianos, espejos dorados, sillas de Viena, Fis-  
chel, etc, etc.  
Especialidad en muebles macizos para campañas.  
Ventas al por mayor y al por menor en depósito y despachados.

## ZAPATERIA CIOCCHA

CASA PREMIADA CON

(Gran Diploma de Honor)

DOS GRANDES PREVIOS

EXPOSICION ITALO-AMERICANA

GENOVA 1892

Exposición de Chicago 1893

Variado surtido de calzado de todas clases

Ventas por mayor y menor.—Gran surtido de patines y accesorios para lo mismo.—Pre-  
cios sumamente baratos y sin competencia.

Calle Sarandí número 345—Teléfono "Uruguaya" 881

Sucursal «La Comercial», 23 de Agosto 209, entre Treinta y Tres y Misiones.

## DESTILERIA DE SAINT MARCELLIN

— DE —

## ROMAIN DUTRUC

ISERE (FRANCE)

Especialidad en Ajenjo Superior recitificado. Unico inventor del renombrado té de los Mandarines. Unicos concesionarios del cognac CHATEAU DES VIGNES. Licores finos de todas clases.

Unicos representantes para la República Oriental del Uruguay: A. BEDUCHAUD & HI-  
JOS, calle Cámaras 50 a.

Los siguientes productos de la acreditada destilería Dutruc, se hallan en todos los prin-  
cipales cañones y confiterías de la capital.

Cognac Chateau des Vignes, Rhum San Luis, Ajenjo Romain Dutruc, Licores de té a los  
mandarines, de venta en el ALMACEN MARSELLES de Martín Catalogo.

284—25 de Mayo—284

MONTEVIDEO

## AUX ARMES DE PARIS

SOMBREERIA POR MAYOR Y MENOR

De R. Ramá

Fábrica de sombreros sobre medida, últimas novedades. Sombreros de todas clases para  
hombres y niños. Artículos especiales. Camisas, cuollos, paños, corbatas, bastones, paraguas, etc. Unico agente de los acreditados sombreros Lincoln y C. y guantes Dents Allerott y Ca.

25 de Mayo 246, esquina Misiones—Montevideo

PAYSANDÚ Y SALTO

## NUEVA PINTURA

ESPECIAL PARA EL BLANQUEO

BADIGEON E. HATTON  
PARIS

Este producto, libre de ácidos, es inmejorable para el blanqueo de las prendas y telas rau-  
sos. También se emplea sobre la madera, como si fuera una pintura cualquiera; pues por su  
composición el BADIGEON HATTON se asimila por completo a las pinturas en polvo de cual-  
quier color.

Por pedidos, muestras y mayores explicaciones, dirigirse a

## BEDUCHAUD & HIJOS

CALLE CÁMARAS NÚM. 50 a

MONTEVIDEO

FEUILLETON

## JALOUSIE

(TABLETTES D'UNE VIEILLE FILLE)

Pour moi, dont la vie est si grise, si  
monotone, cette journée complétera  
parmi les plus agitées: elle ne m'a, ce-  
pendant, apporté qu'une visite, celle  
d'une très ancienne amie qui revient  
dans notre province après trente ans  
passés à Paris, trente ans de bonheur,  
moi dit-elle, pour aboutir à la plus af-  
freuse catastrophe et s'échouer ici, seu-  
lement dénuée de tout. Voici l'histoire de

Germaine Evron; elle mérite d'être  
racontée.

Nous sommes compagnes de la même  
classe, au couvent, depuis notre pre-  
mière communion, accomplie le mé-  
me jour,—jusqu'au même jour où  
nous étions, l'une et l'autre, passées nos  
examens et fait (le mot est un peu ri-  
sible, à propos de la petite ville qui en  
fut le témoin) notre entrée dans le  
monde. Ce dernier événement con-  
sista à participer, une fois chaque se-  
maine environ, aux modestes réu-  
nions musicales que donnaient alter-  
nativement quelques notables habi-  
tants ou quelques fonctionnaires à  
l'aïse.

Mon succès, il me semble, y fut  
plus éclatant que celui de Germaine;  
et maintenant que trente ans passés  
ont fait de moi une vieille fille, et d'el-  
le presque une vieille femme, je puis

## LICEE CARNOT

85 -- RUE CONVENTION -- 85

## DIRECTEUR LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1º enseignement primaire supérieur; 2º enseignement commercial; 3º enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les cours sont en récital.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'assure la concurse de professeurs de notre compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que reclame leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

MONTEVIDEO

## EXPRESO "LA CONFIANZA"

P. Christoperson

150 — CALLE PIEDRAS — 150

SERVICIO MARITIMO

Conducción de equipajes, encomiendas, cargas, animales en pie, etc., desde domicilio hasta domicilio en Buenos Aires y hasta los vapores de ultramar y vice-versa.

## MUDANZAS

Entrega y recibo de cualquier bulto en las estaciones ó depósitos y demás servicios.

Oficina en Buenos Aires: calle Ouyo núm. 360

## DENTISTAS AMERICANOS

161 — CALLE ITUZAINGO — 161

(PLAZA MATRIZ)

AGUA Y POLVOS  
DE LA PERLA "LA PRINCESA"  
REINA NO TIENE RIVAL  
CONSULTORIO

GUILLERMO E. HILL C. D. E.

## DOS AMERICANOS

ELABORACION

DE CAFÉ

A VAPOR

TOASTER

DE CAFÉ

POBLAIRE

CONCENTRADO

ECONOMIA

DE LOS DE CAFE

196—Artey—196

Teléfono Montevideo  
núm. 10.

VENTAS

DE MAYOR Y MENOR

ESPECIALIDAD

EN

CABOS FINOS

PARA

FAMILIAS

ECONOMIA

DE LOS DE CAFE

196—Artey—196

Teléfono Montevideo  
núm. IV.

MODOS DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. G. Desvignes

232—SARANDÍ—232

MONTEVIDEO

EXCELENTES

MAT. ESPIRIT. DEUTCH

MAISON A PARIS

Madame Desvignes prévoit sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

bien écrire, sans trop d'orgueil, que j'étais la plus jolie des deux. La plus jolie et la plus riche, le tout proportionné au choix restreint de demoiselles à marier qu'offrait la localité: j'avais quarante mille francs de dot, Germaine vingt-cinq mille; j'étais une brune bien faite avec un joli visage régulier; Germaine était une fillette blonde, à frimousse du chat, n'ayant guère que sa jeunesse et sa vivacité pour toute beauté. Mais les hommes nous voient autrement que nos miroirs.

On disait de moi, on me disait à moi-même: «La belle mademoiselle Heudier...». Seulement, je ne récoltais que ces platoniques admirations, tandis que l'on faisait la cour à Germaine, une cour dangereuse pour elle — tandis que ce gentil laideron de Germaine avait déjà eu le temps de manquer trois mariages quand elle épou-  
sait à vingt-trois ans, un contrôleur des douanes.

Billo nous quitta quelques semaines après. Un changement de ministère était survenu: le contrôleur des douanes avait un ami parmi les chefs du nouveau cabinet, et, grâce à cet ami, on le nommait à l'administration centrale. Germaine apporta la veine au ménage dans les frottoires de sa friandise irrégulière, dans les frissons de ses mèches blondes. Tout réussit aux jeunes époux. Le mari eut l'avancement rapide, la décoration, la résidence de Paris tout le long de sa carrière. Germaine fut très jeune femme comme elle l'avait été jeune fille: on l'entoura, on la courtisa; mais elle aimait son mari et ses deux enfants — un fils et une fille, comme dans les contes de fées... — je crois qu'elle resta réellement une très honnête femme. Il

## P. S. N. C.

### Pacific Steam Navigation Company

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacífico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOUR PAQUETE INGLES

ORCANA

Capitan: — F. E. KITE

Saldrá el 13 de Marzo de 1896

Para Rio Janeiro, San Vicente, Lisboa, Vigo, La Coruña, (La Rochelle) Plymouth y Liverpool.

GRAN REBAJA EN LA TARIF. DE PASAJEROS

PASAJES A VIGO EN 3<sup>º</sup> CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

La Compañía expide pasajes para

Vigo, Carril, Coruña, Santander, Ferrol,

Rivadeo, Gijon, Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucama, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS & Ca. Limited

AGENTS

MONTEVIDEO

BUENOS AIRES

Reconquista 305

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

## AGENCE D'ASSURANCES MARITIMES

ET CONTRE L'INCENDIE

LA FONCIERE

LONDON & LANCASHIRE

Compagnie Française d'Assurances